**Exercice 1\***

Quelles caractéristiques du détournement repérez-vous dans le texte B ? S’agit-il d’un pastiche ou d’une parodie ?

**TEXTE A**

Le soleil prolongeait sur la cime des tentes

1

5

1

5

Ces obliques rayons, ces flammes éclatantes,

Ces larges traces d’or qu’il laisse dans les airs,

Lorsqu’en un lit de sable il se couche aux déserts.

La pourpre et l’or semblaient revêtir la campagne.

Du stérile Nébo gravissant la montagne,

Moïse, homme de Dieu, s’arrête et, sans orgueil,

Sur le vase horizon promène un long coup d’œil.

Alfred de Vigny, *Poèmes antiques   
et modernes,* 1822-1826.

**TEXTE B**

Le soleil prolongeait sur les Champs-Élysées

Ces obliques rayons, ces flèches aiguisées,

Ces longues pointes d’or qui vous crèvent les yeux,

Quand il se couche au loin vers le bois boulogneux.

Du tardif examen c’était l’heure attendue :

Dans la voiture école, au bord de l’avenue,

Le candidat troublé prend place, et, sans orgueil,

Sur le tableau de bord promène un long coup d’œil.

G.A. Masson, *C’est pas beau de copier*, Éd. Pierre Aniot-Dumont, 1987.

**Exercice 2\***

**1.** Quels points communs les deux textes suivants présentent-ils ?

**2.** Pourquoi peut-on affirmer que le texte B fait référence au texte A ?

**TEXTE A**

**Chanson d’automne**

1

5

10

15

Les sanglots longs

Des violons

De l’automne

Blessent mon cœur

D’une langueur

Monotone.

Tout suffocant

Et blême, quand

Sonne l’heure,

Je me souviens

Des jours anciens

Et je pleure,

Et je m’en vais

Au vent mauvais

Qui m’emporte

Deçà, delà,

Pareil à la

Feuille morte.

Paul Verlaine, *Poèmes saturniens*, 1866.

**TEXTE B**

**Je suis venu te dire que je m’en vais**

1

5

10

Je suis venu te dire que je m’en vais

et tes larmes n’y pourront rien changer

comme dit si bien Verlaine « au vent mauvais »

je suis venu te dire que je m’en vais

tu te souviens des jours anciens et tu pleures

tu suffoques, tu blêmis à présent qu’a sonné l’heure

des adieux à jamais

oui je suis au regret

de te dire que je m’en vais

oui je t’aimais, oui, mais je suis venu te dir’ que je m'en vais

tes sanglots longs n'y pourront rien changer

Paroles et musique de Serge Gainsbourg.

© 1974 by Melody Neslon Publishing.

**Exercice 3\***

Repérez les modifications apportées. De quel type de corrections s’agit-il ?

|  |  |
| --- | --- |
| 1re version  1. Il y avait au nord du château une lande semée de grosses pierres ; j’allais m’asseoir sur une de ces pierres au soleil couchant. | 2e version  Au nord du château s’étendait une lande semée de pierres druidiques ; j’allais m’asseoir sur une de ces pierres au soleil couchant. |

Chateaubriand, *Mémoires d’outre-tombe*.

|  |  |
| --- | --- |
| 1re version  2. Ce corps immense est vide ; l’esprit l’a quitté. | 2e version  Ce corps immense est vide ; c’est un squelette ; l’esprit l’a quitté, on en voit la place et voilà tout. |

Victor Hugo, *Notre-Dame de Paris*.

|  |  |
| --- | --- |
| 1re version  3. Si Marie-Noire a vingt-quatre ans lorsque commence cette histoire, pour comprendre ce qui lui arrive, il faut bien parfois qu’elle se retourne vers le temps où n’y avait que des voitures à chevaux. | 2e version  Marie-Noire a vingt-quatre ans en 1965, quand commence cette histoire. Pour comprendre ce qui lui arrive, il lui faut parfois se retourner vers le temps où il n’y avait que des voitures à chevaux. |

Louis Aragon, *Blanche ou l’Oubli*.